Témoignage de Dominique CORDESSE

Conseillère municipale élue en 1971
Maire adjointe responsable des loisirs des enfants 1976-1983
Maire adjointe responsable des affaires culturelles depuis 1983

LEO FIGUERES UN GRAND HOMME DE CULTURE

Le 24 avril 1971, Léo FIGUERES maire de Malakoff inaugurait le Théâtre 71 et proposait à son camarade et ami Jacques DUCLOS de couper avec lui le ruban tricolore qui en consacrait l'ouverture.

Le recul permet d'apprécier à sa juste valeur ce que signifiait cet acte politique : **Démarrer la création d'un nouveau centre ville par la réalisation d'un théâtre ouvert sur une place, c'était affirmer au cœur de la cité, l'importance donnée à la culture dans une ville composée à l'époque de 82% d'ouvriers et d'employés**. C'est autour du théâtre 71 que seront progressivement regroupés les équipements publics qui étaient jusque là dispersés dans la ville : **en 1973, la nouvelle bibliothèque**, **en 1976**, **un nouvel hôtel de ville**, **et en 1982 un nouveau marché**, **avec des bureaux, un parking et la nouvelle poste**.

En 1983, la place du 11 novembre redessinée et entièrement refaite sera inaugurée pour le centenaire de la ville de Malakoff. C'est à cette place agrandie que l'on ajoutera en décembre 2012 l'appellation **« d'espace Léo Figuères ».**

Cette politique culturelle, Léo FIGUERES l'avait marquée de son empreinte dès son élection en 1965, succédant à Léon SALAGNAC.
Tout d'abord il avait créé un poste d'adjoint pour la culture, confié à Georges POINCON, à qui l'on doit le **Centre Culturel Communal en 1966**. Le maire et la municipalité étaient entourés de collaborateurs militants qui avaient une réflexion audacieuse et novatrice sur la politique de l'enfance, ouverte sur la culture à la **Maison de l' Enfance,** puis à **la Maison des Jeunes et de la Culture inaugurée en 1967.**

En 1967, la ville versa sa première subvention à la compagnie Charbonnier Kayat pour le « mai culturel de Malakoff ». Puis en décembre 1971, fut créé le « Centre d'Action Culturelle » dont l'objet était de « ***promouvoir le développement et la diffusion de la culture particulièrement à l'intérieur de l'agglomération de Malakoff ».***

Cette création **instaurait un financement tripartite à_part égale entre le Ministère, le Conseil Général des Hauts de Seine_et la Ville de Malakoff.** C'est ce financement croisé, dont bénéficièrent les 17 CAC mis en place à cette époque par l'Etat, qui permit à la Ville d'avoir un théâtre à Malakoff, financement qui perdure depuis 40 ans, et dont nous nous félicitons.

L'importance donnée à la culture qui marquera tous les mandats de Léo FIGUERES s'explique par la responsabilité qu'il exerçait au sein de la direction du Parti Communiste Français de 1959 à 1964. Chargé des intellectuels et de la culture, sa réflexion personnelle et ses interventions sur leur place et leur rôle dans la société et sur le respect de la liberté de création, ont contribué à la prise de position du Parti Communiste au comité central d'Argenteuil de 1966. Celle-ci marque le grand tournant de la politique culturelle de ce parti qui incita de nombreux artistes et intellectuels à le rejoindre.

Elue conseillère municipale en 1971, j'ai connu et vécu toute cette période. En 1983, lorsqu'il me proposa le poste d'adjointe à la culture, j'ai essayé de continuer cette politique en m'appuyant sur son entière confiance et même sa complicité pour des manifestations qui mettaient en valeur les artistes et la création. C'est ainsi que nous avons pu élargir l'horizon culturel à tous les artistes installés à Malakoff, et développer l'action culturelle par des manifestations telles que l'ouverture des ateliers d'artistes ou « les livres au marché », en même temps que la création d'ateliers scientifiques dans les écoles.

Parallèlement à cet élargissement de l'action culturelle, il continua la création de nouveaux équipements : le cinéma Marcel Pagnol en 1992, la Maison des Arts et le nouveau conservatoire et dont il a lancé la réalisation mais qui seront inaugurés par Catherine Margaté en 1997 et 1998.

Travailler avec Léo pendant 25 ans a été un apprentissage exceptionnel. J'ai eu ce privilège à une période où la culture était l'objet de discussions et de réflexions passionnantes après le comité central d'Argenteuil. **Il nous a appris à tous à défendre nos convictions, à ne jamais laisser tomber un dossier au prétexte qu'il nécessitait une bataille politique.** En cela c'était un très grand maire.